

député de Russell (M. Tardif) qui ont été présentés hier. Souhaitons que leur travail ici leur apporte des consolations.

Depuis que nous nous sommes quittés en juillet dernier, le Canada tout entier a été plongé dans la tristesse par suite de la perte de deux très grandes personnalités canadiennes. Nous exprimons nos plus profondes condoléances à la population de la province de Québec pour la tragédie qui l'a frappée, et nous formulons des vœux chaleureux et sincères de bonne santé et de succès au nouveau premier ministre de cette province.

Je voudrais remercier chaleureusement le premier ministre de la confiance qu'il m'a faite en m'invitant à être l'un des motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône. Je me rends parfaitement compte de la situation avantageuse où il m'a placée pour prononcer mon premier discours. Les deux comtés que je représente ont fait preuve d'un loyalisme incomparable envers la personne du premier ministre, envers le parti qu'il représente et envers le gouvernement du Canada. En leur nom j'accepte avec respect et gratitude l'honneur qui m'est fait.

Les comtés de Grenville et Dundas ont été colonisés il y a près de deux siècles par des pionniers britanniques, hollandais et allemands. Des colons de langue française étaient établis dans le voisinage et, au milieu des difficultés matérielles et des problèmes de gouvernement et d'enseignement du début, ces groupes ont appris à se respecter, à s'aimer et à s'unir, parce que l'unité était absolument nécessaire à leur survivance. Nous nous réjouissons donc avec tous les Canadiens d'avoir su réaliser au pays une telle unité parmi la diversité des classes sociales, des croyances et des races qui constituent notre population ainsi qu'entre les gouvernements, fédéral et provincial. Notre population a mis ses admirables caractéristiques en évidence au cours des cinq dernières années en acceptant les bouleversements et les changements engendrés par l'étonnante réalisation de la voie maritime du Saint-Laurent. Ils ont accepté des contrariétés quotidiennes et des déchirements pour envisager dans une perspective enthousiaste ce que ces modifications permettraient de réaliser en vue de l'essor du Canada.

Quand on voyage dans le comté de Dundas, —et je souhaite que ceux d'entre vous qui n'y sont pas allés s'y rendent sous peu,—on y voit des maisons et des bâtiments qui sont à l'heure actuelle représentés dans les livres d'histoire du Canada. Dans ces bâtiments historiques habitent quelques-uns des Canadiens aux idées les plus modernes. Nous avons conservé du passé le meilleur et nous attendons toujours de l'avenir les meilleures choses. Il est bien facile de comprendre que

cette circonscription ait toujours suivi le parti auquel j'appartiens.

Nous notons avec plaisir que les cargaisons acheminées par la voie maritime du Saint-Laurent l'année dernière, en 1959, révèlent une augmentation de 71 p. 100 par rapport à celles acheminées en 1958 par les anciens canaux du Saint-Laurent. Autrement dit, on a enregistré 8,300,000 tonnes de plus qu'en 1958 où on avait acheminé 11,800,000 tonnes. Nous félicitons le ministère des Transports et celui des Travaux publics de l'excellent comité, composé de leurs meilleurs hauts fonctionnaires, qui étudie les possibilités d'amélioration et les problèmes qui se posent dans les municipalités atteintes par les changements survenus. Toute municipalité qui, à l'avenir, donnera les signes d'un essor rapide recevra de l'aide en conséquence. Ce progrès s'accomplira par étapes; les municipalités le comprennent et sont d'accord. A mon avis, c'est une façon pratique de procéder, fondée sur le sens commun, et de nature à favoriser les meilleures relations fédérales-provinciales.

De ma demeure, je puis regarder passer les navires de bien des pays, comme peuvent le faire bon nombre de mes commettants. L'accroissement du nombre de ces navires dénote que notre commerce s'étend et l'essor économique du monde libre nous réjouit. Cependant, les observateurs n'ont pas manqué de constater que le tonnage des importations a augmenté deux fois plus vite que celui des exportations. Nous devons demeurer sur nos gardes et nous efforcer de contrebalancer la forte augmentation des produits étrangers qui atteignent nos marchés nationaux par la voie maritime du Saint-Laurent en multipliant d'autant le volume de nos produits canadiens transportés en direction inverse vers les marchés étrangers. Ce n'est pas chose facile que d'équilibrer les échanges commerciaux. Je suis cependant remplie d'optimisme lorsque je vois avec quel dévouement généreux les honorables membres du gouvernement passent de longues heures à travailler et à examiner les problèmes, et que je songe que nous appartenons à un parti dont les principes traditionnels ont été à la base de notre magnifique structure industrielle.

La circonscription de Grenville-Dundas a évolué comme la plupart des centres canadiens: région complètement rurale autrefois, on y trouve maintenant 490 employeurs accrédités. Parmi ces derniers, on compte huit fabricants de denrées alimentaires et de produits laitiers employant environ un millier de personnes; un fabricant de produits chimiques employant environ mille personnes; six fabricants de textiles, employant à peu près 600 personnes; cinq fabricants de produits de bois et de papier, employant près de 200 personnes; quatre fabricants de produits de